



## Entreprise

# NGE perce parmi les majors du BTP

*Avec 2,4 milliards d'euros de chiffre d'affaires, le groupe se joue de la crise en misant sur ses salariés et des métiers porteurs. Un pari payant.*

**A**croire que la pandémie ne l'a pas touchée. En 2020, NGE a recruté près de 4 000 personnes. Ce sera autant cette année. Et encore l'année suivante pour atteindre 20 000 salariés d'ici à 2025. Fini le temps où cette entreprise installée à Saint-Etienne-du-Grès (Bouches-du-Rhône), près d'Avignon, jouait les discrètes : elle peut désormais prétendre au titre de major du BTP. Certes, avec ses 2,4 milliards de chiffre d'affaires, NGE est encore modeste comparée à Vinci (43,2 milliards d'euros), Bouygues (26,2 milliards) et Eiffage (16,3 milliards). Petite, mais costaud. Preuve de sa bonne santé, elle a procédé, mi-juin, au remboursement total de son prêt garanti par l'Etat de 200 millions accordé l'an dernier : « *C'était un moyen de se garantir au cas où les choses tourneraient mal, explique Antoine Metzger, président de NGE. Mais finalement, nous n'en avons pas eu besoin.* »

NGE, pour Nouvelles générations d'entrepreneurs, c'est « *une famille* », assure le dirigeant. L'image pourrait prêter à sourire mais, de fait, pour garder la cadence, la société investit dans son personnel.



Surinvestit même, grâce à l'actionnariat salarié. Ils sont aujourd'hui 8 000 à se partager un peu plus de 16% du capital. « *L'abondement est très incitatif, indique Françoise Monturli, assistante de direction et présidente du conseil de surveillance du fonds NGE actionnariat. Et nous sommes dans une telle dynamique que ceux qui ont investi en 2015, lors de la première campagne, ont déjà doublé leur mise.* » Si l'on ajoute le top management et son fondateur, le capital de l'entreprise est détenu à 80% par les sala-

**Siège social de NGE, près d'Avignon (Bouches-du-Rhône). L'entreprise, qui recrute 4 000 personnes par an, vise 20 000 salariés en 2025.**

riés. « *Cela permet d'avoir une équipe très soudée et très engagée* », souligne Xavier Blain, le directeur exécutif de Crédit mutuel Equity, qui détient les 20% restants depuis douze ans.

## Talents valorisés

Indépendante, la société parie aussi sur une liberté de parole et une transparence qui n'est pas nécessairement le point fort de son secteur. Présente sur les réseaux sociaux, elle a lancé une série de podcasts pendant la crise, baptisée « *Salut les NGE* », qui donnait la parole au personnel. Régulièrement, les nouvelles recrues participent à une journée découverte au siège, où on leur présente les valeurs du groupe dans une ambiance festive. « *NGE ressemble plus à un orchestre de jazz qu'à un philharmonique de Vienne, résumait récemment le patron lors d'un webinar. Chacun, avec son talent, va interpréter un morceau un peu comme il a envie.* »

L'entreprise spécialisée dans le creusement de tunnels, comme ceux du Grand Paris Express, ou la construction d'ouvrages d'art, tel le viaduc de la Mayenne ou des voies ferrées en Egypte, reçoit chaque

## Une école du numérique pour construire l'avenir

**L**a Plateforme, école du numérique, est installée à quelques rues seulement des bureaux marseillais de NGE, dans le quartier de la Joliette, près des docks. C'est Antoine Metzger qui l'a voulue et qui a convaincu le Top 20, club qui réunit les entreprises

les plus puissantes du Sud, de la financer. « *J'ai fait le lobbying initial et posé la vision de départ, explique le patron de NGE, et Cyril Zimmermann, un multi-entrepreneur du numérique, a fait le reste. L'un sans l'autre, on n'y serait pas arrivés, l'un avec l'autre, ça a marché.* »

Aujourd'hui, la Plateforme accueille 350 étudiants pour les former à la data science, l'intelligence artificielle ou la cybersécurité, en deux ans ou en cinq ans. Les deux premières années sont gratuites, les trois suivantes obligatoirement en alternance.

Comme à l'école 42 de Xavier Niel, il n'est pas demandé de diplôme minimal, et il n'y a aucune contrainte d'âge. La demande est là : l'école a reçu 1 500 candidatures en 2020 pour sa seconde année, et elle prévoit d'accueillir 3 500 étudiants dès 2026. ■



Antoine Metzger, président de NGE, lors d'une exposition photo au Mucem de Marseille, en avril. La PME spécialiste des tunnels réalise de nombreux ouvrages du Grand Paris Express, comme ici sur le prolongement de la ligne 14 du métro.

année des milliers de stagiaires et d'apprentis dans ses centres de formation. Ces novices apprécient, semble-t-il, l'ambiance de ce groupe qui s'affiche en une de son site comme « résolument différent ». En 2020, NGE a été désignée comme entreprise de BTP préférée des millennials selon un sondage BVA. Et cette année, elle est arrivée en tête parmi la concurrence sur cinq critères, comme la prise en compte des problématiques environnementales et sociétales mais aussi de la qualité de vie au travail ou encore de la diversité des salariés.

Une dimension sociale à l'image d'Antoine Metzger. A 56 ans, l'homme a conservé une longue silhouette mince d'ado. Ni emporté, ni expansif, il a une qualité précieuse dans un métier où il est difficile de recruter : il sent l'air du temps. Le 28 janvier 2020, par exemple, lors de ses vœux au personnel, il avait annoncé le développement du télétravail. « Pour les jeunes qui nous rejoignent, pour ceux qui vivent avec un smartphone dans la main ou pour ceux qui passent une partie

#### DE SOLIDES FONDATIONS

**2,4 milliards** d'euros de chiffre d'affaires, dont 89% en France.

**175 millions** d'euros d'Ebitda.

**13 500** salariés.

**10 000** chantiers par an.

SOURCE : SOCIÉTÉ.

de leur vie dans les transports, c'est presque une évidence », explique-t-il. Pour les ouvriers qui sont sur le terrain, la direction met en avant dans le rapport annuel, à côté des résultats financiers, la diminution régulière des accidents du travail, de 50% au cours des cinq dernières années. Lors du premier confinement, elle a ainsi rapidement décidé de stopper tous les chantiers bien avant que le BTP soit assuré de pouvoir bénéficier du chômage partiel.

#### Secteurs ciblés

Ce centralien, également diplômé de l'Insead, où il a rencontré en 1991 le fondateur du groupe Joël Rousseau, pousse aussi la diversité dans ce secteur où les femmes sont sous-représentées. « En France, nous sommes culturellement en retard, il faut que ça change et je veux prendre ma part au changement. » Mais ce n'est pas une question de bons sentiments : « Je ne vais pas me priver de la moitié du marché de l'emploi ! La mixité, c'est aussi de la performance. » Un volontarisme qui n'a pas encore at-

teint les hautes sphères de l'entreprise dont le comité exécutif est encore à 100% masculin.

L'agilité de NGE s'explique aussi par sa focalisation sur le BTP, contrairement aux majors présentes dans l'énergie ou les télécoms. « Grâce à des acquisitions structurantes, le groupe prend position sur des segments en fort développement comme les chantiers d'installation de la fibre optique », souligne Xavier Blain. Récemment, deux filiales ont été créées, l'une consacrée aux activités de Smart City, la ville intelligente, l'autre dans le bâtiment, avec le giga-contrat de rénovation des écoles marseillaises en vue. Le rachat d'une PME familiale en 2016, Cardinal, lui a permis d'apprendre le métier. Par ailleurs, comme concessionnaire, avec le financement, la construction et la gestion d'infrastructures, le groupe se développe à l'international : en Uruguay, il réalise 266 kilomètres de voies ferrées entre la capitale, Montevideo, et une usine du groupe finlandais UPM. NGE a décidément tout d'une grande.

Anna Rousseau